

PRESSE : L'AMANT et ASHES TO ASHES

WebThéâtre

Théâtre, Opéra, Musique et Danse

Poursuivant un cycle d'un « théâtre de l'intime » inauguré avec *Peggy Pickit voit la face de Dieu* de Schimmelpfennig, Mitch Hooper offre un double regard sur Pinter, avec une pièce de ses débuts, *L'Amant*, et l'une de ses toutes dernières œuvres, *Ashes to Ashes*

Gilles Costaz

Holybuzz

Culture & Spiritualité

« **L'Amant** » et « **Ashes to ashes** » sont actuellement présentés en diptyque à l'Essaïon par Mitch Hooper, qui fut assistant de l'auteur. Scrupuleux, il relève que si Harold Pinter interdisait qu'on jouât « *Ashes to ashes* », qui est une pièce courte, en même temps qu'une autre de ses pièces, il ne fit d'exception qu'une fois et pour « *L'Amant* », précisément. Car ces deux pièces sont parentes : toutes deux se déroulent dans un salon bourgeois avec pour thème la vie de couple, la seule différence étant que dans un cas les époux s'isolent du monde extérieur tandis que dans l'autre c'est ce dernier qui fait irruption.

Pierre FRANÇOIS



Ce qui donne aux textes d'Harold Pinter leur relief autant que leur profondeur, c'est que le jeu avec l'absurde n'est pas gratuit. Derrière les expressions soutenues, derrière les dialogues guindés, derrière le burlesque de la situation apparaissent des rapports de domination qui intriguent et dérangent. Mitch Hooper fait tour à tour se croiser, se toucher, s'attirer et se repousser, se soumettre et se battre les corps.

Morgane P.

Holybuzz

Culture & Spiritualité

Dans la mise en scène proposée, les couples sont plus vrais que nature, leurs répliques délicieusement imprévisibles, la situation évolue aussi tranquillement qu'inexorablement. Bref, pour peu qu'on soit sensible à l'univers délicat et décalé de Pinter, on se délecte...

Pierre FRANÇOIS

[_> FIGAROSCOPE](#) > [THÉÂTRE](#) > [CONTEMPORAIN](#)

Mitch Hooper dirige ses deux comédiens avec beaucoup de finesse et de doigté. Delphine Lalizout et Olivier Foubert nous feraient presque croire à la simplicité et au réalisme d'Harold Pinter. Bref, c'est gagné. On en redemanderait même...

Jean-Luc Jenner

PRESSE : L'AMANT et ASHES TO ASHES

L'AMANT

WebThéâtre

Théâtre, Opéra, Musique et Danse

Fort savoureuse perversion d'une situation boulevardière par la mise en forme énigmatique de l'absurde, *L'Amant* place en miroir les vies respectives d'un mari et de son épouse.

Gilles Costaz

Télérama.fr : théâtre

Très bien construite, cette pièce est mise en scène avec simplicité et rigueur par Mitch Hooper. Les deux comédiens, Olivier Foubert et Delphine Lalizout, sont justes, savent passer d'un personnage à l'autre, du mari à l'amant, de l'épouse à la putain. Ils sont touchants quand ils ne se retrouvent plus dans leur propre jeu et qu'ils s'y perdent.

Sylviane Bernard-Gresh

froggy's delight

Jamais le mot "non-dit" n'aura eu autant de sens dans ce moment banal qui va s'avérer singulier. Car Richard part travailler comme tous les matins et lance une phrase rituelle : "Ton amant, vient aujourd'hui ?

Philippe Person



Delphine Lalizout incarne une Sarah gracieuse, légère et mystérieuse, soucieuse de plaire à son mari. Olivier Foubert incarne Richard, volontaire, curieux et impérieux, qui sonde le cœur de son épouse. D'eux se dégage une complicité tranquille et une force surprenante. Ils sont réellement ce couple qui se protège et se déchire. Leur couple de théâtre fonctionne à merveille.

Angélique Josse

froggy's delight

Il faudra être attentif aux mots prononcés par les deux protagonistes et à la manière dont ils les prononcent pour tirer le suc de cette tragi-comédie conjugale aux accents beckettien. Sous la houlette de **Mitch Hooper**, fin connaisseur du Maître anglais, **Delphine Lalizout** et **Olivier Foubert** s'adonnent à cette partie subtile de non-dits.

Philippe Person



À noter que le binôme formé par **Olivier Foubert** et **Delphine Lalizout** donne entièrement corps à ce jeu burlesque magnifiquement mis en scène par Mitch Hooper.

Morgane P.

WebThéâtre

Théâtre, Opéra, Musique et Danse

Hooper construit là une mise en scène très anglaise, quasi immobile et mystérieuse, où Delphine Lalizout joue le personnage de l'épouse dans une tranquillité amusée et rêveuse et Olivier Foubert incarne l'amant dans une indifférence si policée qu'elle en devient suspecte. Tout est parfaitement pintérien, avec une froideur et un humour indécis qui évoluent sur une corde raide.

Gilles Costaz



Carré Or.tv a apprécié ce moment hors du temps, les échanges si profonds en filigranes d'une écriture simple. Un vrai bijou de théâtre, à courir voir absolument.

Angélique Josse

PRESSE : L'AMANT et ASHES TO ASHES

ASHES TO ASHES

froggy's delight

Cette fois-ci, **Delphine Lalizout**, dont la voix a parfois des inflexions à la Jeanne Moreau, parle beaucoup et son texte et son sous-texte sont très forts. Son partenaire-mari, **Olivier Foubert**, se contente de poser des questions. On pense cette fois-ci moins à Beckett qu'à Marguerite Duras et ce que dit Rebecca renvoie aux horreurs de "La Douleur". Délire ou réalité, Rebecca parle des camps et se perçoit comme une victime. Parti un peu en roue libre, "Ashes to Ashes" finit très fort tout en gardant une part de son mystère.

Philippe Person

WebThéâtre

Théâtre, Opéra, Musique et Danse

En matière d'énigme, *Ashes to ashes* ... va encore plus loin. Un couple est de nouveau en scène mais les relations sont différentes. Lui appelle la femme « chérie », ce qui ne plaît pas à sa partenaire, mais on comprend bien que, débordant d'un cadre apparemment conjugal, l'homme fait subir une interrogatoire à la femme. Celle-ci retrouve quelques souvenirs : des caresses, mais aussi des tortures. N'est-ce pas une violence imposée par les nazis qui revient du fond de la mémoire ? A moins que ce soient toutes les violences faites aux femmes, oppression et viol, qui remontent à la surface, sans être totalement déterminées.

Gilles Costaz



Le texte d'Harold Pinter insinue le doute : l'homme du récit est-il bienfaisant ou malfaisant ? ... Olivier Foubert excelle à donner vie à ce personnage incisif, qui surplombe la pièce et nous fait nous demander s'il est amant ou bourreau... La femme a-t-elle subi la violence nazie, ou cette violence fait-elle simple écho en elle ? Delphine Lalizout est brillante dans l'incarnation de cette femme troublée et troublante...

Morgane P.



Le couple Delphine Lalizout, Olivier Foubert s'impose comme une évidence. Leur réelle complicité théâtrale en fait un couple crédible que l'on souhaite voir et revoir encore. Ils possèdent une grande maîtrise des silences et de la force dans leurs regards. Ils passent du velours aux cris avec une facilité impressionnante. Ils font penser à ces équilibristes qui se jettent dans le vide avec la confiance incroyable que leur partenaire va les rattraper. Voilà un très joli jeu d'acteurs qui, malgré la difficulté du sujet abordé, en font de la haute voltige.

Angélique Josse

froggy's delight

Si l'on ne ressent pas dans le travail de Mitch Hooper la frustration que laissait celui de Gérard Desarthe sur le même texte, il faut peut-être y voir l'effet "diptyque", le dispositif simple proposé dans "L'Amant" étant une excellente préparation à la construction plus sophistiquée et au contenu plus "sérieux" d' "Ashes to Ashes".

Philippe Person

WebThéâtre

Théâtre, Opéra, Musique et Danse

La mise en scène d'Hooper sait trouver la sensualité et la férocité qui s'épaulent ou s'éloignent l'une de l'autre selon les moments. On a déjà vu cette pièce dans des versions élégantes, culturelles. Joué par Olivier Foubert et Delphine Lalizout dans une tension aux différents degrés, le mystère gagne en rigueur, en âpreté. C'est sans doute l'une des représentations de ce duo les plus exactes dans sa sauvagerie et sa douleur en expansion. Mitch Hooper et ses interprètes ont un sens diabolique de la lumière noire du grand Pinter.

Gilles Costaz